

On ne sait pas comment ça a commencé

On ne sait pas comment ça a commencé, une exposition pour les petits et les grands, avec la participation des élèves du collège Daubigny, est proposée par **Patricia d'Isola** et **Christophe Le François**, artistes du collectif Grap's soutenu par la ville d'Auvers-sur-Oise.

Exposition du samedi 6 octobre au dimanche 25 novembre - Accès libre du mardi au vendredi de 14 à 17h30 - Samedis, dimanches et jours fériés de 10h30 à 12h30 et de 14 à 17h30.

Contacts : **Galerie, 5 rue du Montcel**, Adélaïde Tissot, 01 30 36 13 46 art-culture@ville-auverssuroise.fr
Service Culturel, 01 30 39 38 01 culture@ville-auverssuroise.fr
Patricia d'Isola, 06 71 85 65 46 patriciad.isola@free.fr
Christophe Le François, 06 86 58 18 12 lefrancoischristophe@free.fr
Collège Daubigny : Cedric Pouplard et Tassadite Baiche 01 34 48 09 09

La conception de l'exposition s'est organisée autour de cette interrogation : comment concevoir une scénographie adaptée aux adultes en même temps qu'aux enfants ? Il en résulte des propositions ludiques, qui jouent avec les images, les codes, les objets, les interrogations actuelles et les attentes des publics, sous la forme de situations interactives, d'environnements et d'installations.

L'exposition est organisée en 5 scènes conçues pour le lieu :

Entre-deux (dispositif) propose une situation interactive qui confronte les imaginaires enfantin et adulte au sein de trois espaces liés ; celui des adultes, imaginé à partir d'une revue de presse visuelle de la publication Courrier international, celui des enfants qui regroupe des objets et des images associés à leur univers, et un espace intermédiaire initialement vierge, un entre-deux où les visiteurs sont invités à inscrire des textes et des dessins muraux.

Tout l'univers recyclé (installation). Des encyclopédies et des bandes dessinées abandonnées sont broyées et transformées pour obtenir une nouvelle matière première. On peut y voir deux aspects symboliques, d'un côté la révolution numérique qui met au second plan l'écrit imprimé et sa culture associée, de l'autre la prise de conscience collective d'un bouleversement environnemental sans précédent. La scénographie s'organise autour de travaux réalisés avec les élèves éco-délégués du collège Daubigny lors de l'année scolaire 2017-18, dans le cadre d'un atelier artistique associé à un projet de familiarisation avec la notion de développement durable.

Algorithme poétique (environnement). En 1936 le mathématicien Alan Turing invente le principe d'une machine à calculer programmable universelle. Depuis, la pensée technicienne s'évertue à transformer notre monde en données calculables. Mais nous pensons que l'art, et plus généralement la créativité humaine, ne sont pas calculables hormis quelques processus répétitifs. D'où cet algorithme critique, constitué d'une multitude de pensées à la fois dispersées et associées par des instructions, qui parodie le phantasme d'une machine sensée reproduire l'humain ([lien](#)).

Pêle-mêle (installation) regroupe des travaux de notre atelier-quotidien, dont l'ensemble témoigne du lieu où les idées apparaissent, ruminées ensuite par les processus plastiques, pour former un espace d'essais, de tentatives et de discussion.

On ne sait pas comment ça a commencé (environnement) donne le nom à l'exposition. Le point de départ est l'observation d'un mimosa emballé de plastique dans notre jardin. Le plastique protège du froid tout en laissant passer la lumière, mais favorise le développement des champignons et de moisissures ; la plante n'a pas survécu. Ce télescopage entre un artifice humain, le matériau plastique, pratique mais devenu encombrant, et le vivant végétal pointe des réflexions actuelles ; que celles-ci concernent les gens et leur alimentation, les modifications climatiques ou encore la constitution de l'Anthropocène, nouvelle strate géologique saturée de plastique ([lien](#)).

Les travaux communs de Patricia d'Isola et Christophe Le François sont accessibles avec ce lien www.pdiclf.fr

Patricia d'Isola

Artiste plasticienne, vit à Auvers-sur-Oise. Co-fondatrice du dispositif *RDV - murmure de quartier* avec Christophe Le François, expérience collaborative de conception d'événements et de médiation dans un

quartier. S'intéresse aux problèmes des discriminations. Conçoit des projets interactifs auprès des populations avec mise en espace de textes, en collaboration avec diverses institutions (CREDAC, Galerie d'Auvers-sur-Oise, Mairie de Paris, Maison des femmes de Sarcelles et de Cergy-Pontoise, ENAD Limoges, Université Paris 1). Conçoit des rencontres entre arts visuels et danse contemporaine. Conçoit des œuvres pour l'espace public. Développe et met en œuvre des projets d'exposition en partenariat qui intègrent des projets de médiation. Née en 1956. www.patriciadisola.net

Christophe Le François

Artiste plasticien, vit à Auvers-sur-Oise. Co-fondateur du groupe ART-RESEaux dans les années 80, groupe de recherche au sujet de l'impact du numérique sur les pratiques artistiques (Université Paris 1), avec Karen O'Rourke, Gilberto Prado et Isabelle Millet ; expérience collaborative d'usage des réseaux et du multimédia. Co-fondateur du dispositif *RDV* → *murmure de quartier* avec Patricia d'Isola. Intervient au sujet de l'influence des nouvelles technologies sur la modification des pratiques artistiques et sur la question du développement des pratiques collectives et collaboratives. Conçoit des dispositifs interactifs auprès des publics (Galerie d'Auvers-sur-Oise, Mairie de Paris, ENAD Limoges, CREDAC, Université Paris 1, Cité des Sciences et de l'Industrie, galerie Donguy). Développe et met en œuvre des projets d'exposition en partenariat qui intègrent des projets de médiation. Coordination pour la partie française du programme de recherche européen EMEE (musées, culture européenne, non visiteurs, art contemporain, approche numérique, 2012-16). Docteur de l'université Paris 1 en Arts Plastiques. Enseigne à l'UPEC-ESPE. Né en 1957. www.christophelefrancois.net